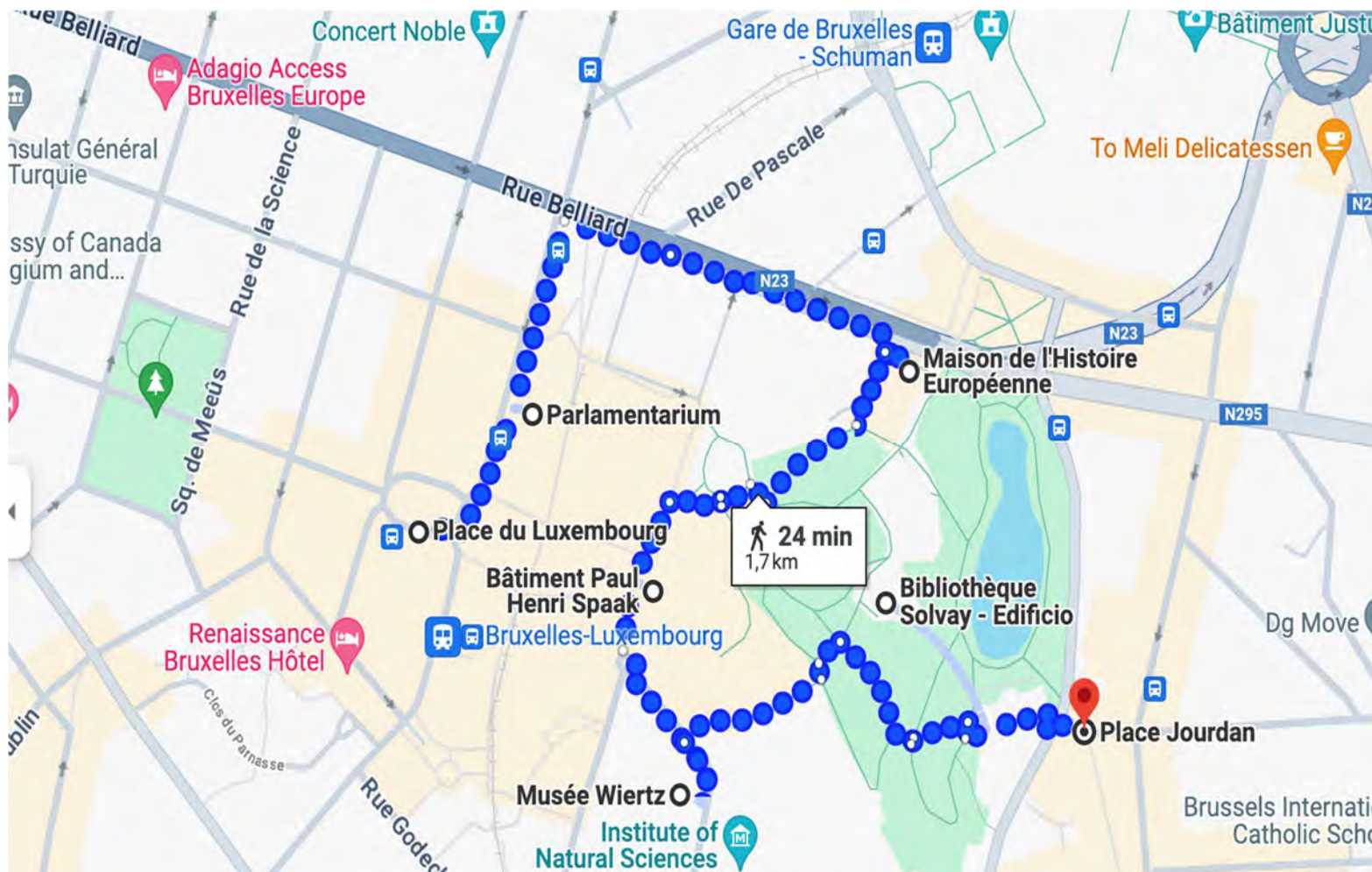


Circuit 1

1. Place du Luxembourg
2. Parlamentarium
3. Maison de L'Histoire Européenne
4. Bâtiment Paul Henri Spaak
5. Musée Wiertz
6. Bibliothèque Solvay
7. Parc Léopold
8. Place Jourdan



1. Place du Luxembourg

Première étape, la **gare du Luxembourg (1)**, ou plus précisément le seul bâtiment d'époque qui siège encore de ce côté de la place du Luxembourg, œuvre de l'architecte Saintenoy datée de 1854-1855. Aussi appelée « gare du quartier Léopold », en hommage au Roi Léopold Ier qui a suscité l'urbanisation de ce quartier de Bruxelles.

La gare existe depuis le milieu du XIXème siècle, reliant Bruxelles au Luxembourg, donc reliant le cœur de l'actuelle Union européenne à son tout premier siège, lorsqu'elle existait sous sa toute première forme.

Vous pouvez apercevoir en réalité le seul témoignage ancien, le bâtiment accueillant autrefois les voyageurs, qui est de style éclectique à tendance néoclassique. La petite gare n'accueille plus les voyageurs. Les nombreux employés européens qui travaillent à l'espace Léopold prennent leur train à quelques dizaines de mètres dans une nouvelle gare souterraine.

Devant la gare, c'est la place du Luxembourg. Les fonctionnaires européens y sortent le jeudi soir dans les nombreux cafés du pourtour. Au milieu, une statue de John Cockerill. Ce fils d'industriel britannique, a émigré en Belgique à 20 ans et créé un véritable empire industriel basé sur la sidérurgie qui fournira, entre 1830 et 1835, l'acier nécessaire à la toute première voie de chemin de fer européenne entre Malines et Bruxelles. L'acier. Cela ne vous rappelle rien ? La naissance de l'Union européenne en 1952. La boucle est bouclée. En forme de caprice des Dieux.

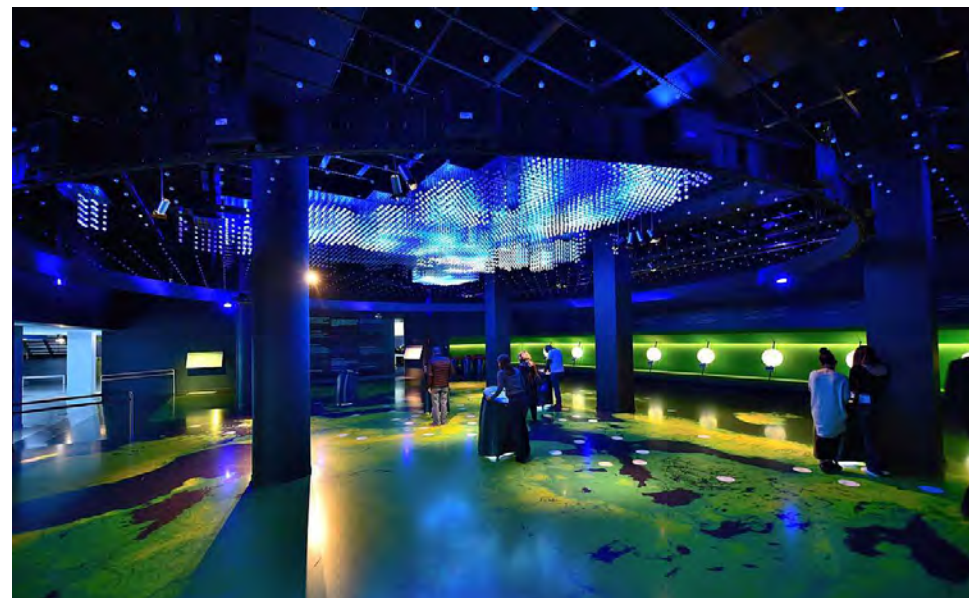


2. Parlamentarium

Votre visite commencera par un voyage au cœur de l'histoire du continent. Vous retracez pas à pas les étapes de l'intégration européenne. Prenez place dans le cinéma du Parlamentarium pour un panorama stupéfiant, à 360°, de l'Europe et de son Parlement, de son fonctionnement, de l'élaboration des lois et des conséquences des politiques européennes sur votre vie. Faites connaissance avec les députés au Parlement européen et écoutez les présidents des groupes politiques vous expliquer les enjeux pour l'avenir. Prenez-vous en photo dans le photomaton et découvrez ce qui se passe en temps réel au Parlement européen.

Une carte interactive au sol guide les visiteurs à travers un parcours virtuel de l'Union européenne, illustrant sa diversité grâce à une centaine d'histoires. Détendez-vous dans un salon accueillant et écoutez des citoyens vous raconter ce que l'Union européenne a changé dans leur vie.

L'Esplanade : Ainsi baptisée en l'honneur des valeurs et des hauts faits du syndicat «Solidarność» (Solidarité) fondé par des ouvriers polonais en 1980, l'esplanade Solidarność 1980 – avec l'agora Simone Veil en son centre – relie les bâtiments du Parlement européen à la place du Luxembourg, à la gare Bruxelles-Luxembourg et au parc Léopold. Plus de



40 manifestations publiques, organisées par les institutions européennes ou d'autres organisations, y ont lieu chaque année.

Maison de l'Histoire européenne

L'architecture s'implante sur le bâtiment Eastman, construit en 1935 par l'architecte Michel Polak dans le style Art Déco de l'époque.

L'ancien **Institut dentaire Georges Eastman (4)**, édifié entre 1933 et 1935 dans un mélange d'Art Déco et de modernisme, qui accueille la **Maison de l'Histoire européenne** ; ou encore l'**Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (5)**

Son originalité réside dans son souci d'offrir un panorama transnational de l'histoire européenne contemporaine, en tenant compte de la diversité des nations et des peuples qui les composent, de leurs langues, cultures ou encore de leurs coutumes et de la multiplicité de ses interprétations et perceptions.

Le but de la Maison de l'histoire européenne est de « permettre aux Européens de toutes les générations d'approfondir la connaissance qu'ils ont de leur histoire et, ce faisant, de contribuer à mieux faire comprendre l'évolution de l'Europe, aujourd'hui et demain ». Dans la Maison, les visiteurs seront immergés dans l'histoire européenne pour stimuler leur curiosité dans leur propre histoire et les inciter à réfléchir sur le cap actuel suivi par l'Europe. De cette façon, la Maison est



également un complément au « Parlamentarium », inauguré en 2011 qui reflète l'histoire de la construction de l'Europe et le fonctionnement du Parlement européen. Les deux musées se trouvent à très courte distance l'un de l'autre.



Bâtiment Paul Henri Spaak

Vous entrez dans l'espace Léopold, le nom du site qui héberge les murs du siège bruxellois du Parlement européen. Le bâtiment principal, dit **bâtiment Paul-Henri Spaak**.

Le Paul-Henri Spaak (PHS), du nom d'un ancien Premier ministre belge très actif dans la construction européenne, a été le premier des grands bâtiments construits. Inauguré en 1993, il abrite l'hémicycle où se rassemblent régulièrement les 705 députés des 27 États membres. On le surnomme le "caprice des dieux". en raison de sa forme qui ressemble à la boîte de fromage du même nom ! — est inauguré en 1993 en style postmoderniste. Plusieurs autres bâtiments complètent le site, parfois reliés par un pont ou une passerelle. Il abrite l'hémicycle des sessions plénières qui ont lieu à Bruxelles, un centre de presse et les bureaux du Président du Parlement et des équipes supérieures.

Le bâtiment Paul-Henri-Spaak fait partie de l'espace Léopold, un complexe de bâtiments construits de style postmoderne entre 1989 et 1994. Il est le plus imposant et, à l'arrière, émerge des arbres du parc Léopold. Avec son toit de verre en forme de cylindre, sa ressemblance avec le Crystal Palace et avec l'entrée nord de la Halle Bordiau du Parc du Cinquantenaire.



Musée Wiertz

Le musée Wiertz, à Ixelles, est un musée consacré à l'artiste belge Antoine Wiertz, figure artistique quelque peu controversée du mouvement romantique belge. Il est installé dans l'ancien atelier de Wiertz, rue Vautier à Ixelles. Il rassemble les œuvres de cet artiste romantique belge du XIX^e siècle et constitue une section des Musées royaux des beaux-arts de Belgique.

À la fin des années 1840, Wiertz est désespérément à la recherche d'un atelier à la (dé)mesure de ses œuvres monumentales. Fort de sa réputation, il finit par proposer au ministre de l'Intérieur, Charles Rogier, de donner certaines de ces œuvres à l'État en échange du financement de la construction d'un atelier adéquat. À sa mort, il pourrait être reconverti en musée, salle d'exposition ou refuge artistique.

Wiertz aimait le spectaculaire, peignant des toiles gigantesques pour épancher son besoin de démesure, tel que Les Grecs et les Troyens se disputant le corps de Patrocle, qui mesure plus de 8 mètres de long. Wiertz est aussi connu pour ses sujets dramatiques et ses scènes d'effroi, tel que le tableau L'inhumation précipitée. Sa toile la plus célèbre est sans doute Deux jeunes filles (La belle Rosine), dans laquelle une jeune fille fait face à un squelette, témoignant de la fascination de l'artiste pour la mort et la fragilité de la vie humaine. Wiertz a par ailleurs produit de nombreux portraits et autoportraits.



Le magnifique parc Léopold n'a, lui, jamais disparu. Adossé aux bâtiments du Parlement, il est un lieu de balade bucolique avec ses arbres majestueux plantés au XIXème siècle quand se trouvaient là un jardin botanique et même un petit zoo où des pélicans profitaient des eaux paisibles d'un étang.



La bibliothèque Solvay

<https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/36939>

Bâtiment de style éclectique teinté d'éléments Art nouveau construit en 1901-1902 par les architectes Constant Bosmans et Henri Vandeveld, suivant le programme du directeur de l'Institut, le sociologue Émile Waxweiler, et grâce au mécénat d'Ernest Solvay. Il constitue l'un des cinq instituts construits pour la cité scientifique du parc Léopold à la fin du XIX^e – début du XX^e siècle, pour l'Université Libre de Bruxelles.

L'Institut de Sociologie est né en 1902, de la volonté et de la vision d'un homme, **Ernest Solvay**, un industriel richissime, humaniste progressiste, penseur et sénateur éclairé.

En 1894, il interpelle le gouvernement pour créer un organisme d'analyse scientifique des questions sociales et reçoit en réponse un assourdissant



silence. Entrepreneur dans l'âme, il décide alors de créer cet organisme lui-même. **L'Institut de Sociologie** est né. L'objectif ? En faire un laboratoire

de recherches et un espace de rencontres entre chercheurs. C'est une première en Europe.

Le lieu se transforme en un espace central satellisé par une multitude de cabinets, emblématiques de l'aspect multidisciplinaire recherché. L'idée est conceptualisée par les célèbres architectes bruxellois **Constant Bosmans et Henri Vandeveld**.

Dans l'entre-deux-guerres, contrairement aux autres instituts qui déménagement au plateau du Solbosch, l'institut de sociologie de même que l'école de commerce, restent en activité au parc Léopold. En 1967, l'ULB décide cependant de déménager l'institut sur le campus du Solbosch. La décoration intérieure est particulièrement soignée et les matériaux sont précieux: mosaïques de marbre, vitraux, bois d'ébène et d'acajou, décors peints, [ferroserie](#) d'art, toiles marouflées, bibliothèques le long des murs...

De nos jours, elle est utilisée comme haut lieu de réception en tout genre.



Place Jourdan

Dès le Moyen Âge, il s'y trouvait un grand carrefour. La place même fut aménagée en 1874 en remplacement de la zone d'habitation insalubre, Elle doit son nom act. au docteur J. B. Jourdan, qui fit des donations aux hospices pour les pauvres d'Etterbeek et d'Ixelles.

La place présente des immeubles homogènes, pour la plupart avec devanture commerciale, de trois ou quatre niveaux et deux ou trois travées, souvent d'inspiration néoclassique.

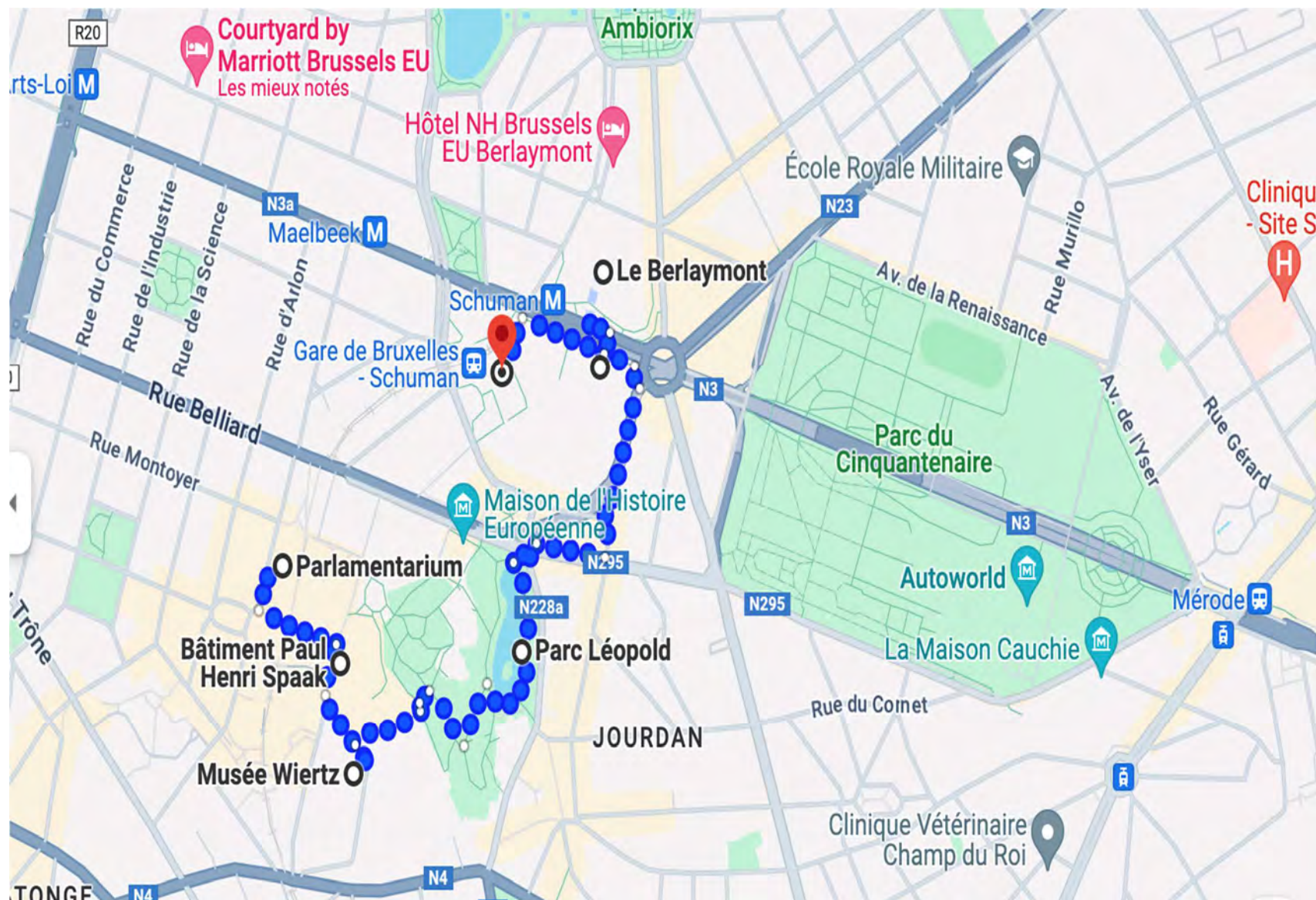
Vous pouvez vous restaurer à divers lieux dont certains sont accessibles :

- Donky Jourdan
- Les terrasses sont sur la place réaménagée.

Avec des terrasses plus grandes que jamais, la place Jourdan, devenue semi-piétonnière, est the place to be pour goûter aux plaisirs de la bouche, dans une ambiance cool, branchée, mais sans prise de tête. Un lieu idéal pour se retrouver entre amis ou entre collègues, avec une offre hyper variée de restaurants et de bars. Des asiatiques Takumi, Menma, PokéBar ou Tai Hon, aux italiens Eccetera et Prego, en passant par une gastronomie plus traditionnelle au Stirwen ou à la Brasserie Signature. Côté verres, le bar à vin Pepete & Ronron remporte la palme, mais Jourdan offre un vaste choix, entre l'Autobus, le Café Félix ou l'Escale ! Cerise sur le gâteau, Etterbeek accueille différentes fêtes populaires, comme la fameuse Kriek Frites Party, le Marché médiéval au Cinquantenaire, nombreuses foires et, une fois tous les deux ans, l'Oktoberfest de Munich s'installe sur la place pendant quelques jours.

Circuit2 : Quartier européen

1. Gare du Luxembourg,
2. Parlamentarium
3. Esplanade
4. Batiment Henri Spaak
5. Musée Wiertz
6. Parc Léopold
7. Batiment Justus Lipius
8. Batiment Berlaymont



Points d'intérêts touristiques :

- Gare de Luxembourg – maison de l'Europe (Musée de l'Histoire européenne-Dentisterie)

Première étape, la **gare du Luxembourg (1)**, ou plus précisément le seul bâtiment d'époque qui siège encore de ce côté de la place du Luxembourg, œuvre de l'architecte Saintenoy datée de 1854-1855. Aussi appelée « gare du quartier Léopold », vous en apercevez en réalité le seul témoignage ancien, le bâtiment accueillant autrefois les voyageurs, qui est de style éclectique à tendance néoclassique.

- Parlamentarium

Votre visite commencera par un voyage au cœur de l'histoire du continent. Vous retracerez pas à pas les étapes de l'intégration européenne. Prenez place dans le cinéma du Parlamentarium pour un panorama stupéfiant, à 360°, de l'Europe et de son Parlement, de son fonctionnement, de l'élaboration des lois et des conséquences des politiques européennes sur votre vie. Faites connaissance avec les députés au Parlement européen et écoutez les présidents des groupes politiques vous expliquer les enjeux pour l'avenir. Prenez-vous en photo dans le photomaton et découvrez ce qui se passe en temps réel au Parlement européen.

Une carte interactive au sol guide les visiteurs à travers un parcours virtuel de l'Union européenne, illustrant sa diversité grâce à une centaine d'histoires. Détendez-vous dans un salon accueillant et écoutez des citoyens vous raconter ce que l'Union européenne a changé dans leur vie.

- Esplanade : Ainsi baptisée en l'honneur des valeurs et des hauts faits du syndicat «Solidarność» (Solidarité) fondé par des ouvriers polonais en 1980, l'esplanade Solidarność 1980 – avec l'agora Simone Veil en son centre – relie les bâtiments du Parlement européen à la place du Luxembourg, à la gare Bruxelles-Luxembourg et au parc Léopold. Plus de 40 manifestations publiques, organisées par les institutions européennes ou d'autres organisations, y ont lieu chaque année.

- Bâtiment Paul Henri Spaak

Vous entrez dans l'espace Léopold, le nom du site qui héberge les murs du siège bruxellois du Parlement européen. Le bâtiment principal, dit **bâtiment Paul-Henri Spaak (2)** — ou parfois « Caprice des Dieux » en raison de sa forme qui ressemble à la boîte de fromage du même nom ! — est inauguré en 1993 en style postmoderniste. Plusieurs autres bâtiments complètent le site, parfois reliés par un pont ou une passerelle.

- Musée Wiertz

Le musée Wiertz, à Ixelles, est un musée consacré à l'artiste belge Antoine Wiertz. Il est installé dans l'ancien atelier de Wiertz, rue Vautier à Ixelles. Il rassemble les œuvres de cet artiste romantique belge du XIX^e siècle et constitue une section des Musées royaux des beaux-arts de Belgique. À la fin des années 1840, Wiertz est désespérément à la recherche d'un atelier à la (dé)mesure de ses œuvres monumentales. Fort de sa réputation, il finit par proposer au ministre de l'Intérieur, Charles Rogier,

de donner certaines de ces œuvres à l'État en échange du financement de la construction d'un atelier adéquat. À sa mort, il pourrait être reconverti en musée, salle d'exposition ou refuge artistique.



Ancienne maison (A) avec atelier (B) et conciergerie (C) se dressant sur un vaste terrain aménagé en parc arboré de style paysager, entouré d'un mur (D).

Cet ensemble héberge une grande partie de l'œuvre de Wiertz, qui comprend des toiles de dimensions modestes, des œuvres monumentales, mais aussi des croquis, des annotations, des sculptures, etc.

- Parc Léopold

En maintenant le même cap, vous aboutissez dans le **parc Léopold**, renfermant plusieurs constructions d'une valeur non négligeable, dans un contexte global de construction, à l'époque, d'une « cité scientifique » rattachée à l'Université libre de Bruxelles. La plupart des bâtiments sont toujours debout, dont la **Bibliothèque Solvay (3)**, ancien **Institut de Sociologie**, construite en 1901-1902 en style éclectique, teinté d'Art nouveau ; l'ancien **Institut dentaire Georges Eastman (4)**, édifié entre 1933 et 1935 dans un mélange d'Art Déco et de modernisme, qui accueille la **Maison de l'Histoire européenne** ; ou encore l'**Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (5)**, installé dans 3 entités principales de bâtiments, d'époques et de styles différents. Voyez également le petit ensemble en briques rouges, de style Renaissance flamande, appelé **tour d'Esgevoord (6)**, dernier témoignage d'un domaine ayant appartenu aux chatelains de Bruxelles.

- Batiment Justus Lipsius

Justus Lipsius est le nom de l'aile du Résidence Palace qui a été démolie pour faire place au bâtiment du Conseil. Elle tirait elle-même son nom de la rue où elle se trouvait. Juste Lipse était un philosophe et humaniste belge du XVI^{ème} siècle (la Belgique n'existait pas encore à l'époque, le territoire faisait partie d'un regroupement de duchés et comtés sous souveraineté espagnole appelé les Pays-Bas espagnols). Il promouvait l'idée d'un citoyen responsable qui agit en suivant d'abord sa raison, restant maître de ses émotions, prêt à combattre pour le service de la Cité. Ses principes auraient inspiré le concept d'État moderne tel qu'on le connaît aujourd'hui.

À partir de 2002, le Justus Lipsius accueille aussi les sommets du Conseil européen. La place commence à manquer, d'autant que l'Union européenne s'élargit. À l'initiative de la Belgique, deux nouveaux bâtiments sont construits à côté: l'Europa et le Lex.

<https://belgian-presidency.consilium.europa.eu/fr/actualites/lhistoire-des-grands-batiments-europeens-de-bruxelles-24-le-justus-lipsius-et-leuropa/>

- Le Berlaymont

Sans même passer de l'autre côté de la rue, vous pourrez contempler les deux colosses qui abritent les principaux services de la Commission européenne : le **Berlaymont (16)** et le **Charlemagne (17)**, construits dans les mêmes années (de 1963 à 1969). Le premier, en forme étonnante de croix vu du ciel, s'inspire du siège de l'UNESCO à Paris. Le second n'avait pas cet aspect architectural à l'origine : il a bénéficié d'une profonde rénovation lui imposant des façades vitrées.

À cette époque c'est encore le domaine des "Dames de Berlaymont", des religieuses qui se consacrent à l'enseignement des jeunes filles, les "Demoiselles Pensionnaires". On y trouve un couvent, une école, un pensionnat et un magnifique parc.

- Résidence Palace (il faut être sur le même trottoir)

Le Résidence Palace a été construit entre 1922 et 1927. Son promoteur, Lucien Kaisin, voulait en faire un immeuble de luxe tenant à la fois du complexe d'appartements et de l'hôtel. C'est l'architecte Michel Polak qui a été chargé de sa réalisation.

Le Résidence Palace, un joyau de l'Art déco, était divisé en dix « quartiers » et offrait 180 appartements de tailles variables permettant d'héberger plusieurs centaines de personnes. Il disposait aussi de toute une série d'équipements (eau chaude et froide, électricité, chauffage central,

monte-charge, court de tennis en toiture) qui en faisaient un immeuble à la pointe du confort moderne.

Le Résidence Palace était bien plus qu'un immeuble à appartements, on y trouvait aussi :

- deux restaurants
- un théâtre
- une salle de conférence et de projection (le Foyer)
- des salles de réunions
- une piscine avec bain turc
- des salles d'escrime et de gymnastique
- une banque avec coffres-forts
- un bureau central des postes
- de nombreux petits commerces

Il était à l'image du rêve de son promoteur : « la petite ville dans la grande ».

En 1941, l'ensemble est occupé par les Allemands, mais au lendemain de la guerre, le complexe ne se relève pas des réquisitions dont il a été l'objet. L'Etat belge, à la recherche de vastes immeubles pour y abriter ses fonctionnaires, l'achète en 1947. Dans le prolongement de la rue de la Loi, l'immeuble est idéalement situé. L'Etat le transforme en bureaux pour y héberger le ministère de l'Instruction publique. L'installation des premiers fonctionnaires a très peu modifié l'organisation interne des bâtiments. Les appartements et les magasins sont facilement reconvertis en bureaux, tandis que le restaurant, la piscine et le Foyer restent en activité au service de l'administration

<https://www.regiedesbatiments.be/fr/projects/residence-palace#:~:text=Le%20R%C3%A9sidence%20Palace%20a%20%C3%A9t%C3%A9,%C3%A9t%C3%A9%20charg%C3%A9%20de%20sa%20r%C3%A9ali>sation.

Alternative

Parc du cinquantenaire :

Rendez-vous au **parc du Cinquantenaire**, lui aussi plutôt bien fourni en matière de curiosités architecturales. Le **Pavillon des Passions humaines (7)** est une sorte de temple néoclassique conçu par le fameux Victor Horta en 1890. Il voit le jour pour servir de refuge à un vaste relief sculpté en marbre de Carrare et dû à Jef Lambeaux. La porte est fermée ? Approchez-vous et allez jeter un œil à travers la serrure ! À quelques mètres de là, l'actuel siège de la **Grande Mosquée** et du **Centre islamique et culturel de Belgique (8)** s'offre à vos yeux. Lui aussi était, à l'origine, un pavillon — le Pavillon du Panorama du Caire — érigé à l'occasion de l'Exposition universelle de 1897, pour y exposer une vaste peinture-panorama. En remontant le parc, vous apercevrez de loin la fameuse **arcade (9)** du parc, au sommet de laquelle vous pouvez grimper — via le Musée de l'Armée, en prenant une entrée payante — et jouir d'un panorama imprenable. Autour de celle-ci se disposent plusieurs édifices, sur un plan assez symétrique : deux palais occupés actuellement par le **Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (10)** et le **Musée Art et Histoire (11)**, et deux halles, dont une est investie par **Autoworld (12)**.

Chaque bâtiment a une histoire qui transcende les périodes architecturales pour pouvoir proposer de nouvelles fonctions tout en alliant la modernité à ceux-ci.

Consacré à l'histoire de l'automobile, le musée Autoworld est installé depuis 1986 dans la grande halle sud du Cinquantenaire.

Le cinquantenaire : Le Concours de 1888 succède à l'Exposition nationale de 1880, qui donna son nom au site du Cinquantenaire.





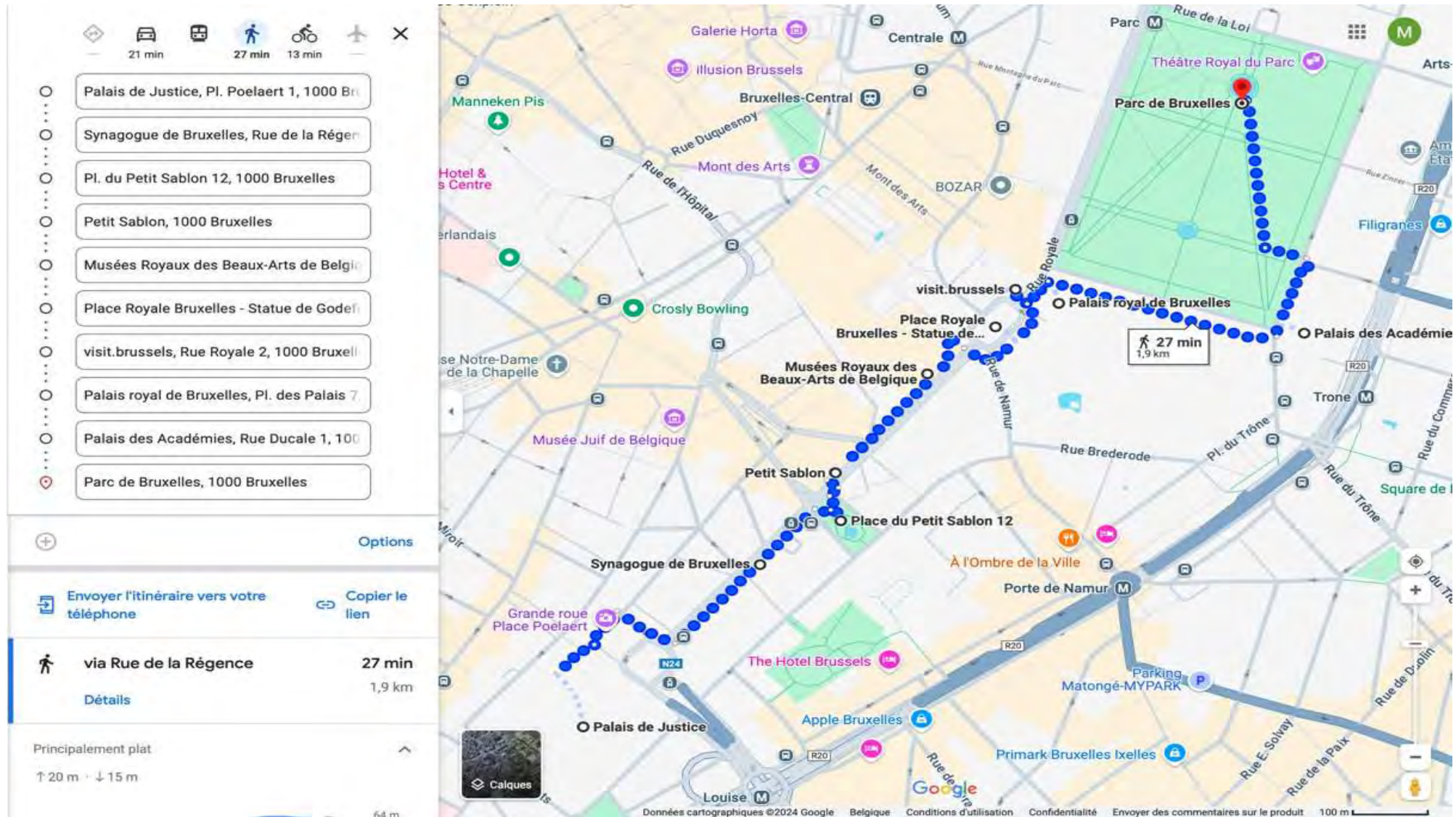
Maison Cauchie

Belle habitation de style Art nouveau, érigée selon une demande de permis de bâtir de 1904, d'après les plans de l'arch. et propriétaire Paul CAUCHIE.

En 1905, l'architecte décorateur Paul Cauchie dessine et construit sa propre habitation. L'architecture de la façade, inspirée de l'école de Glasgow, allie symétrie, verticalité et géométrie parfaite. Elle se distingue en cela de la ligne végétale de l'Art nouveau bruxellois. Paul Cauchie est l'auteur de plusieurs centaines de sgraffites en Belgique. Ceux qui recouvrent la façade de sa maison ainsi que ceux qui décorent le rez-de-chaussée sont exceptionnels. Le rez-de-chaussée a été adapté en galerie afin d'exposer les œuvres les plus représentatives de Paul Cauchie et de son épouse Lina

Défigurée à une époque par ses occupants qui n'hésitent pas à recouvrir les sgraffites de papier peint, puis abandonnée après la mort du couple Cauchie, la maison faillit être remplacée par un quelconque immeuble à appartements en 1971.

Partie 2 : « Quartier historique – Pentagone »



Modalités de l'itinéraire

L'itinéraire est d'une distance de 1,9km et d'une durée de 2h08 min, et comporte 9 points d'arrêts, dont :

1^{er} arrêt : le Palais de Justice et son

panorama 2^e arrêt : la Grande

Synagogue de Bruxelles

3^e arrêt : l'Église Notre-Dame des Victoires au Sablon et son

Square 4^e arrêt : les Musées Royaux des Beaux-Arts de
Belgique

5^e arrêt : la Place Royale avec l'Église Saint-Jacques-sur-

Coudenberg 6^e arrêt : le BIP - Maison de la Région (Brussels
Info Place)

7^e arrêt : le Palais Royal

8^e arrêt : le Palais des

Académies 9^e arrêt : le

Parc de Bruxelles

Présentation

Le projet « circuit touristique accessible pour tou(te)s », a pour but de développer un circuit touristique sous forme de visite semi- guidée, à pied et en extérieur, de lieux historiques et/ou culturels, accessible et inclusive, destinée à tout public en incluant les personnes à besoins spécifiques, dans le cadre d'un tourisme durable dans la région de Bruxelles-Capitale, en particulier dans le Pentagone.

Les lieux touristiques

1^{er} arrêt : le Palais de Justice et son panorama

Le Palais de Justice de Bruxelles, conçu par l'architecte Joseph Poelart, est renommé comme étant le plus vaste palais de justice au monde. Son édification s'est étalée sur une période de 17 ans, malheureusement, l'architecte décéda avant la fin des travaux. Ce monument, mêlant les styles éclectique et gréco-romain, s'étend sur une surface de 40 000 m². Il se caractérise par une imposante coupole qui s'élève à plus de 100 mètres, 27 vastes salles d'audience, ainsi que 245 espaces polyvalents. Offrant un panorama magnifique, il est véritablement un emblème architectural de la capitale belge.



2^e arrêt : la Grande Synagogue de Bruxelles

Implantée sur la rue de la Régence, la Grande Synagogue de Bruxelles voit son édification achevée en 1878. Elle arbore un style romano-byzantin. Depuis 2008, elle est reconnue sous le nom de grande synagogue d'Europe, devenant ainsi le lieu de culte officiel de la Conférence des rabbins européens.



3^e arrêt : l'Église Notre-Dame des Victoires au Sablon et son Square

L'église Notre-Dame du Sablon, construite au 15^e siècle, ne verra ses travaux complètement achevés qu'au 19^e et 20^e siècle, avec des touches néogothiques ajoutées lors des rénovations du 19^e siècle. Nichée dans un quartier aristocratique, elle gagne en prestige grâce à son association avec l'Ommegang, inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO. À proximité, se trouve le parc du Petit Sablon, orné de statues représentant les métiers anciens, aménagé au 19^e siècle sur un ancien cimetière.



4e arrêt : les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique

Devant le bâtiment principal des musées, découvrez la section d'art ancien, ouverte au public en 1880 et conçue dans un style éclectique par l'architecte Alphonse Balat. Les quatre colonnes massives de la façade sont surmontées de statues allégoriques représentant la Musique, l'Architecture, la Sculpture et la Peinture, un rappel subtil de votre emplacement devant le musée des Beaux-Arts.



5^e arrêt : la Place Royale avec l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg La place Royale, bien que son nom semble évident, ne donne pas directement sur le Palais Royal. Réaménagée à la fin du 18^e siècle dans un style néoclassique, elle est littéralement née des cendres de l'ancien palais, détruit par un incendie en 1731. Aujourd'hui, vous pouvez visiter le site archéologique du Coudenberg, vestige de ce passé prestigieux. Parmi les huit hôtels particuliers qui bordent la place, l'ancien palais du comte de Flandre, abritant actuellement la Cour des Comptes, se distingue par son style éclectique et néo- baroque.



6^e arrêt : le BIP - Maison de la Région (Brussels Info Place)

Le BIP, c'est l'agence bruxelloise de promotion et de communication qui se dédie à dynamiser le tourisme, la culture et les événements au sein de la Région de Bruxelles-Capitale. Son objectif principal est de créer des expériences uniques qui mettent en lumière les nombreux atouts de la région. De plus, elle s'engage à offrir un accueil de qualité à tous les visiteurs, qu'ils soient des touristes de loisir, des voyageurs d'affaires ou des représentants d'associations internationales.



7^e arrêt : le Palais Royal

Ce bâtiment est édifié sur le site de l'ancienne Cour des ducs de Brabant, détruite par un incendie en 1731. Les travaux débutent en 1820 sous le règne du roi Guillaume, mais sont modifiés en 1904 sous Léopold II, qui le fait reconstruire dans le style Louis XVI. Les ailes latérales, ajoutées au XVIII^e siècle, sont flanquées de deux pavillons à leurs extrémités : à gauche, celui de la Liste civile, et à droite, l'Hôtel Bellevue, aujourd'hui le Musée BELvue, dédié à l'histoire de la Belgique.



8^e arrêt : le Palais des Académies

Le Palais des Académies, construit entre 1823 et 1825 pour le prince d'Orange, devint sa résidence jusqu'à l'indépendance de la Belgique en 1830. Conçu dans un style néoclassique épuré par l'architecte Charles Vander Straeten, il reflète les principes de Jean-Nicolas-Louis Durand. Offert à Léopold II en 1853, il fut transformé en musée d'Art contemporain en 1862, puis devint le siège des Académies royales en 1876, sous la direction de Tilman-François Suys pour sa décoration et son aménagement.



9^e arrêt : le Parc de Bruxelles

Autrefois nommé « Parc Royal », le parc de Bruxelles est le plus ancien espace vert public de la ville. Établi sur les vestiges des jardins des ducs de Bourgogne et des gouverneurs des Pays-Bas, il est situé entre le Palais de la Nation et le Palais Royal, deux emblèmes du pouvoir et de la royauté. Témoin des luttes intenses des Bruxellois lors de la révolution de 1830, ce parc illustre un style néoclassique conçu par l'architecte Guimard et le jardinier Zinner. Il propose de vastes allées, des alignements symétriques et des perspectives, ainsi que des statues représentant la mythologie gréco-romaine. Parmi ses attractions, on trouve le Vauxhall, un kiosque à musique, le Théâtre Royal du Parc, la Guinguette Royale et le Kiosk Radio, un bar où l'on peut danser sous les arbres.

